

Pœuilly



L'église Saint-Éloi

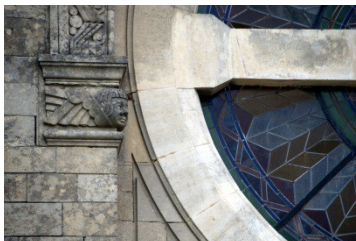
Patrimoine de la Reconstruction

Un clocher-porche qui rappelle l'ancienne église et de manière plus large les anciens clochers ruraux d'avant-guerre.

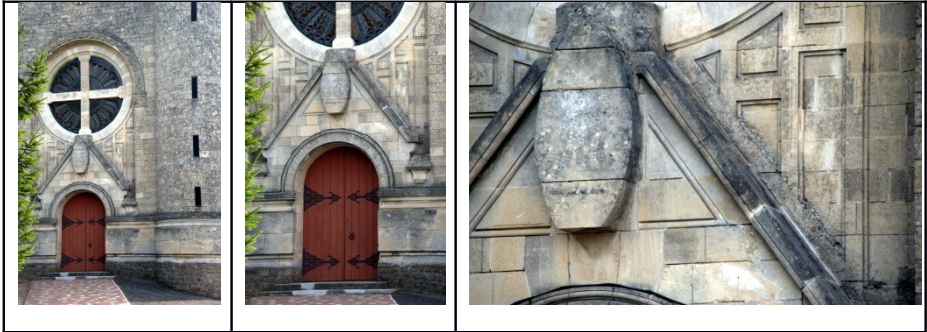


Photo de l'église du 1830 détruite en mars 1917 lors du repli allemand.

Si l'extérieur de l'église renvoie plutôt à l'architecture régionaliste (tourelle-escalier, clocher-porche) des « touches » art-déco sont cependant présentes : rosace aux formes géométriques, décorations très stylisées autour de celle-ci de même que les deux anges qui se font face.



La porte comporte également une ferronnerie qualifiée d'originale dans l'étude réalisée par l'agence Bailly en 2002.



ci-dessus : une « pierre d'attente » ;
une statue de Saint-Eloi devait y être sculptée. Faute d'argent suffisant, elle n'a pu être réalisée.

A l'extérieur encore,

Les jeux de briques...



1 la croix en ciment et briques en chevron, extérieur côté cimetière.



2 jeu de brique, extérieur côté chœur.

Une dimension décorative très présente dans notre contrée, pour égayer la construction en briques.

Dès l'entrée dans l'église, les fonts baptismaux du XII^{ème} siècle nous invitent à un regard sur l'histoire.

L'église détruite en mars 1917 au cours de la première guerre mondiale lors du repli allemand avait été construite en 1830.

Avant il n'y avait pas d'église à Pœuilly. L'abbé de Cagny dans son livre sur l'histoire de l'arrondissement de Péronne, cite cependant « l'antique chapelle Saint-Eloi » et le nom de Pœuilly, sous diverses orthographes est déjà présent dans plusieurs documents au XII^{ème} siècle.



En pénétrant dans la nef, le visiteur découvre un bel ensemble art-déco.



Ensemble cohérent composé des vitraux, du mobilier d'église, de la mosaïque au sol dans le chœur, de la table de communion en fer forgé et des chapiteaux.

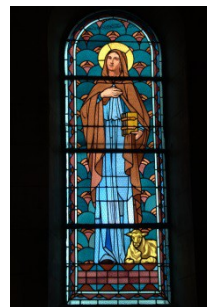
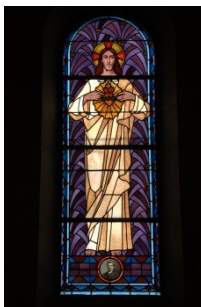
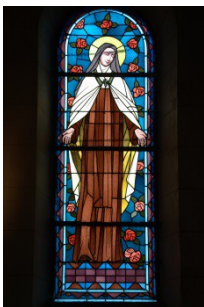
Les vitraux sont signés Daniel DARQUET, peintre-verrier à Amiens.

Les vitraux du chœur relatent l'histoire de Saint Eloi.

Le vitrail central composé de figures géométriques et d'une croix de couleur rouge est typiquement art-déco.

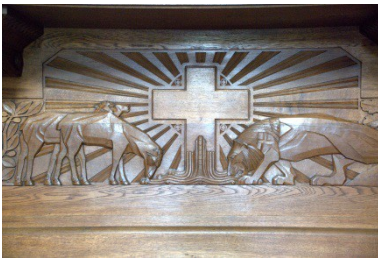


Les autres vitraux : Sainte Thérèse de l'enfant Jésus avec des roses stylisées, le Sacré-Cœur et le vitrail représentant Sainte Geneviève sont également de Daniel DARQUET. Ils présentent de nombreuses figures géométriques dans le style art-déco.



Le mobilier d'église (autel, ambon, confessionnal) a été réalisé par les Etablissements Buisine de Lille.

Sous l'autel figure une sculpture qui illustre un texte de la Bible, extrait du livre d'Isaïe (Isaïe, ch.1, versets 6 à 10) qui dit notamment « *Le loup habitera avec l'agneau...le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble* ».



Cette sculpture signifie donc la réconciliation des opposés (le lion et l'agneau) qui boivent à la même source (le sang qui s'écoule de la croix du Christ). Ainsi, au sortir de la guerre, si certaines églises mettent particulièrement en avant la croix qui rappelle la douleur et la souffrance, à Pœuilly c'est l'idée de la réconciliation qui émerge par cette sculpture sous l'autel.



L'ambon (chaire posée sur le sol), outre les motifs décoratifs stylisés, est significatif d'une autre caractéristique de l'art-déco : la fonctionnalité qui se traduit ici par le porte livre intégré.



Le confessionnal présente de superbes figures géométriques décoratives, croix ou cercles selon la manière dont se porte notre regard, et les colonnes constituent un rappel de l'architecture antique.



Les chapiteaux sont composés des sculptures très stylisées de feuilles de vigne et de grappes de raisin.



La mosaïque, technique très utilisée dans l'art-déco, est présente au sol, dans le chœur : une croix dans un cercle.

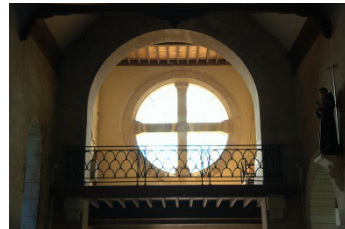


Le fer forgé est un autre matériau qui connaît de même une utilisation fréquente dans ce courant esthétique qu'est l'art-déco.

La table de communion ou table de chœur :



Le garde-corps de la tribune



Et la ferronnerie de la porte d'entrée.



Ces ouvrages en fer forgé ont été réalisés par M. Millet, artisan de l'époque demeurant à Pœuilly.

L'ARHL

Une association créée en 1983 pour la recherche sur l'histoire locale et qui vise aussi à faire vivre le patrimoine rural et religieux que constitue l'église Saint-Eloi.

L'exploitation des connaissances et documents accumulés depuis 30 ans a conduit à créer un site internet présentant de nombreux éléments de l'histoire du village et des villages environnants.

www.arhlpoeuilly.org

Siège social : mairie de Pœuilly, 20 rue Saint-Eloi, 80240 Pœuilly.

Imprimé par nos soins.

2013